



Mots. Les langages du politique

94 | 2010

Trente ans d'étude des langages du politique
(1980-2010)

L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique

Claire Blandin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/19881>

DOI : 10.4000/mots.19881

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2010

Pagination : 149-163

ISBN : 978-2-84788-235-3

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Claire Blandin, « L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 30 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/mots/19881> ; DOI : 10.4000/mots.19881

Mots

Les langages du politique

N° 94 novembre 2010

Trente ans d'étude des langages du politique (1980-2010)

ouvrage coordonné par Paul BACOT, Marlène COULOMB-GULLY,
Jean-Paul HONORÉ, Christian LE BART, Claire OGER, Christian PLANTIN

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| <i>Paul Bacot, Marlène Coulomb-Gully, Jean-Paul Honoré, Christian Le Bart, Claire Oger, Christian Plantin</i> Le discours politique n'est pas transparent. Permanence et transformations d'un objet de recherche | 5 |
| OUTILS ET ENJEUX DU DISCOURS POLITIQUE | |
| <i>Ruth Amossy, Roselyne Koren</i> Argumentation et discours politique | 13 |
| <i>Christian Plantin</i> Argumentation-rhétorique. Les eaux mêlées | 23 |
| <i>Caroline Ollivier-Yaniv</i> Discours politiques, propagande, communication, manipulation | 31 |

| | |
|--|----|
| <i>Marc Bonhomme</i> | |
| La caricature politique | 39 |
| <i>Paul Bacot</i> | |
| Développement et diversification d'une onomastique politique | 47 |
| <i>Ruth Wodak</i> | |
| The Discursive Construction of History. Brief Considerations | 57 |
| <i>Henri Boyer</i> | |
| Les politiques linguistiques | 67 |

LIEUX DE LA PRODUCTION DU DISCOURS POLITIQUE

| | |
|---|-----|
| <i>Christian Le Bart</i> | |
| Parler en politique | 77 |
| <i>Dominique Mainqueneau</i> | |
| Le discours politique et son « environnement » | 85 |
| <i>Alice Krieg-Planque, Claire Oger</i> | |
| Discours institutionnels. Perspectives pour les sciences de la communication | 91 |
| <i>Sophie Béroud, Josette Lefèvre</i> | |
| Le corpus syndical. Une expérience au long cours | 97 |
| <i>Corinne Gobin, Jean-Claude Deroubaix</i> | |
| L'analyse du discours des organisations internationales. Un vaste champ encore peu exploré | 107 |
| <i>François de la Bretèque</i> | |
| Le retour de la parole politique dans le cinéma français | 115 |
| <i>Jean-Claude Soulages</i> | |
| Vie et mort du citoyen cathodique | 125 |
| <i>Jacques Guilhaumou</i> | |
| Les discours de la Révolution française. Aperçu d'ensemble d'un trajet de recherche (1980-2009) | 133 |

DISCIPLINES ET CHAMPS DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE DES LANGAGES DU POLITIQUE

Philippe Braud

L'apport de la science politique à l'étude des langages du politique 143

Claire Blandin

L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique 149

Jean-François Tétu, Bernard Lamizet

Les SIC et les langages du politique 155

Sylvianne Rémi-Giraud

Sémantique lexicale et langages du politique.
Le paradoxe d'un mariage difficile? 165

Marlène Coulomb-Gully, Juliette Rennes

Genre, politique et analyse du discours.
Une tradition épistémologique française *gender blind* 175

Johannes Angermüller

Analyser le discours politique en Allemagne (1980-2010) 183

Érik Neveu

L'apport de Pierre Bourdieu à l'analyse du discours.
D'un cadre théorique à des recherches empiriques 191

Roselyne Ringoot

Questionner le discours avec Michel Foucault.
Actualisations théoriques et actualité éditoriale 199

ENTRETIEN

Maurice Tournier

Mots et politique, avant et autour de 1980 211

La revue *Mots. Les langages du politique* encourage l'usage des rectifications de l'orthographe proposées par le Conseil supérieur de la langue française et approuvées par l'Académie (*Journal officiel*, n° 100, 6 décembre 1990).

Claire Blandin

L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique

En 1969, les directeurs de l'*Histoire générale de la presse française* sont les héritiers de l'esprit de la Résistance, qui a placé les médias au cœur de la refondation démocratique de la France. Ils revendiquent une démarche originale en cherchant, par la lecture des journaux, à mieux comprendre la vie politique, sociale, économique et les changements survenus dans les mentalités. Pour eux, la presse vaut par les traces qu'elle comporte (de menus événements qui auraient pu être oubliés ou de l'affirmation d'idées nouvelles en politique); elle permet de « discerner la formation d'un courant de pensée ». Ils regrettent qu'aucune « science de l'information » ne leur permette « d'évaluer l'influence des journaux sur l'opinion publique. » Dix ans plus tard, alors que naît la revue *Mots. Les langages du politique*, l'histoire de la presse entame sa mue vers l'histoire des médias. Cet article propose un bilan historiographique : comment l'histoire des médias a-t-elle évolué depuis trente ans, et, dans ce cadre, en quoi a-t-elle contribué à l'étude des langages du politique ? Les études des médias se sont développées dans le cadre de l'histoire politique, mais aussi de l'histoire économique, sociale, et, pour finir, surtout culturelle. Chaque décennie a marqué un temps de ce développement : un héritage de l'histoire politique dans les années quatre-vingt, la constitution d'un champ autonome dans les années quatre-vingt-dix et son affirmation dans la communauté historienne depuis 2000. À la suite de Jean-Noël Jeanneney, les historiens ont pris acte de la constitution de l'histoire des médias en champ propre, traversant toutes les périodes historiques. Les acteurs du champ ont noué un dialogue fécond avec l'ensemble des études sur les médias. C'est dans ce cadre que l'histoire des médias s'intéresse à l'étude des langages du politique, qui n'est toutefois plus son point d'ancrage central.

Une naissance dans le sillage de l'histoire politique

En 1980, Francis Balle réédite un livre paru en 1974 (*Institutions et publics des moyens d'information*) en lui donnant un titre plus large : *Médias et société*.

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, CEDITEC
blandin@u-pec.fr

Le sociologue porte une grande attention à l'histoire des phénomènes médiatiques ; il y a pour lui un lien étroit entre l'organisation des médias et celle de la société, et donc de ses institutions. Il souligne que les études des médias sont nées d'un questionnement politique (sur la propagande) dans les années trente et y reviennent dans les années soixante : « D'un côté, on met en cause les pouvoirs des médias sur la société, ceux que leur prêtent, à tort ou à raison, les experts et les profanes ; de l'autre, on s'interroge sur les vocations qui doivent être assignées aux différents moyens de communication ou de diffusion, qu'ils soient nouveaux ou anciens. » Au même moment naît le Comité d'histoire de la télévision, et on peut dire qu'une histoire des médias est en marche. Au début des années quatre-vingt, Jean-Noël Jeanneney et Monique Sauvage dirigent dans ce cadre un ouvrage pionnier, *Télévision nouvelle mémoire*, où ils recommandent aux historiens de ne pas négliger la télévision pour écrire l'histoire du contemporain. Fondé en 1981, le Comité d'histoire de la radiodiffusion sera, quant à lui, à l'origine des études du média de la « guerre des ondes », devenu « voix de la France » dans la guerre froide et les conflits coloniaux. Le lien est alors clair avec le domaine politique. Il s'agit par exemple de scruter le contenu des journaux pour saisir dans quelle mesure les médias font l'élection. C'est une des perspectives des travaux de René Rémond, avec qui l'histoire des médias apporte une lecture à chaud des phénomènes politiques, au moment des élections, sur les plateaux de télévision. L'étude de la censure est aussi une direction essentielle ; la thématique permet en outre aux historiens des quatre périodes (antique, médiévale, moderne et contemporaine)¹ de travailler ensemble. Elle s'est développée pour l'étude du 19^e siècle en montrant comment les petits journaux de la Restauration développent une langue spécifique pour contourner les interdits. La question de la propagande reste centrale, comme dans *L'information en uniforme* publiée par Marc Ferro en 1991. On ne saurait enfin terminer cette partie sur les années quatre-vingt sans citer un ouvrage majeur, *La Folle du logis*, dans lequel Jean-Louis Missika et Dominique Wolton enquêtent sur la télévision, « objet le plus démocratique des sociétés démocratiques ». La première partie du livre relève bien de l'histoire des médias, décortiquant le système de la « télévision d'État » des années soixante puis cherchant en quoi « les discours politiques tenus sur la télévision font partie du système de communication d'un pays ». En voyant la télévision comme essence de la démocratie, ils ouvrent de multiples pistes sur l'étude la société française.

1. La question de la censure de l'écrit, bien sûr centrale pour les historiens des époques ancienne, médiévale et moderne, est également abondamment travaillée par les contemporanéistes.

Quand « l'histoire des médias » succède à « l'histoire de la presse »

Les années quatre-vingt-dix marquent ensuite le temps de la définition du champ de l'histoire des médias. Deux ouvrages, l'un écrit, l'autre dirigé par Jean-Noël Jeanneney, marquent cette période. Le premier, *Une histoire des médias* (1996), reprend son enseignement à Sciences Po². Le second est un ouvrage collectif (*L'Écho du siècle*) qui s'intéresse à la fois à l'histoire du paysage audiovisuel, à celle des technologies, aux métiers, aux publics, au fonctionnement des chaînes de télévision et à l'utilisation qu'en ont fait les hommes politiques. Jeanneney est aussi l'auteur d'un chapitre sur « Les médias » dans l'ouvrage dirigé par René Rémond : *Pour une histoire politique*. Il y présente le secteur comme neuf sur le front de l'histoire politique et invite à renouveler les questionnements des historiens :

La curiosité, longtemps, s'est concentrée sur cette question simple [...] : quelle est l'influence des médias sur l'opinion publique et quels sont les moyens dont disposent l'État, les gouvernants, les partis politiques, les groupes de pression pour peser sur la presse écrite, parlée ou télévisée et, à travers elle, sur l'opinion publique ?

Dans l'histoire de l'influence de la télévision sur la destinée politique des pays, il voit trois temps. Sociologues et historiens ont tout d'abord escompté que la télévision entraînait un bouleversement de l'attitude des électeurs. Mais les études ont montré que la possession d'un téléviseur ne fait pas immédiatement évoluer le vote (s'est ouverte l'ère de l'hyperscepticisme, remettant en cause à la fois l'efficacité des médias et l'intérêt de leur étude). Enfin, le tableau est nuancé par une distinction entre différents rythmes (la télévision a peu d'influence sur le court terme mais elle modèle les cultures et attitudes politiques). Le chapitre se termine sur un programme pour l'histoire des médias, invitée à enquêter tout d'abord sur l'histoire des institutions médiatiques³, puis celle des projets des politiques pour les médias, avant d'étudier l'influence réelle des pouvoirs et des groupes de pression sur les organes médiatiques. Au-delà, il propose de s'interroger sur le produit informationnel, par exemple pour mieux cerner l'influence spécifique de la radio et de la télévision sur l'éloquence des hommes politiques. Signalons enfin que la question du rôle des médias dans l'histoire politique du pays n'intéresse pas seulement les historiens du

2. Après l'Institut français de presse de l'université Paris 2, qui a accueilli les premiers développements de l'histoire de la presse en France, c'est donc l'Institut d'études politiques qui abrite la naissance de l'histoire des médias.
3. Les travaux de Jérôme Bourdon sur la télévision sous de Gaulle et ceux d'Agnès Chauveau sur la Haute Autorité se situent bien dans cette perspective.

contemporain : en 1999, l'Association des historiens modernistes consacre son colloque annuel à « L'information à l'époque moderne ».

L'histoire des médias au cœur du renouvellement de l'histoire culturelle

Pour les historiens des médias, la décennie 2000 s'ouvre avec la fondation de la Société pour l'histoire des médias et du *Temps des médias*, dont chaque dossier veut être à la fois transpériodes et transmédias. Cette dynamique de recherche contribue à favoriser le dialogue des historiens avec les autres sciences sociales. Une maison d'édition (Nouveau monde) soutient ce développement par la publication de la revue et d'ouvrages de synthèse. Un certain retour à la monographie permet d'analyser le rôle des titres de presse dans le paysage politique (*Le Canard enchaîné* étudié par Laurent Martin, *Le Monde* par Patrick Eveno, *Le Figaro* par Claire Blandin). Les historiens ont aussi fait preuve d'un intérêt renouvelé pour l'iconographie. Dans ce domaine, l'histoire des médias s'est penchée sur l'histoire des symboles politiques (Fabrice d'Almeida), celle des affiches (Laurent Gervereau) et plus largement des usages de l'image dans la vie politique (Christian Delage). Les travaux de Laurent Gervereau montrent comment l'iconographie part à la conquête de l'affiche politique au tournant des 19^e et 20^e siècles, sous l'influence du mouvement syndical. Celui-ci abandonne l'affiche-texte pour mettre en avant les symboles de la lutte contre le capitalisme, le cléricisme et l'État, dans des images chocs où le rouge domine et dont les militants assurent la diffusion. De l'image fixe, on peut passer à l'image animée pour signaler les travaux novateurs de Christophe Gauthier sur l'invention d'un « patriotisme cinématographique ». La recherche sur les publics est ici également à l'œuvre, Fabrice Montebello étudiant comment les ouvriers du bassin communiste de Longwy trouvent en Humphrey Bogart (et non en Joseph Staline) la figure de héros qu'ils adoptent pour se construire socialement. Dans la dernière décennie, l'histoire des revues, institutions émergeant dans la France de la Restauration, se renouvelle. On montre comment elles structurent le champ culturel et intellectuel : elles sont importantes pour la droite intellectuelle, de la *Revue des deux mondes* à *Commentaire* et, à gauche, une analyse sur le temps long permet d'évoquer des continuités entre les *Temps nouveaux* de Jean Grave et les *Temps modernes* de Jean-Paul Sartre. Ce champ offre une ouverture vers l'histoire de la politisation de l'ensemble du territoire français, Anne-Marie Thiesse montrant comment, au début du 20^e siècle, la « renaissance des provinces », et « l'âge d'or des manifestes » qui la caractérise, s'appuient sur un vaste mouvement de fondation de revues⁴.

4. Sur l'importance de cette histoire des revues, voir Thomas Loué, « Revues », dans Delporte et al., 2010, p. 708-712.

La recherche en histoire emprunte également la direction de l'histoire de la communication politique, et son développement dans les médias (Delporte, 2008). C'est d'ailleurs au langage lui-même que s'est intéressé Christian Delporte dans son dernier livre, *Une histoire de la langue de bois*, traçant sur le temps long le destin de cette fille de la Révolution française. L'histoire des médias se frotte plus généralement aux problématiques en vogue dans l'historiographie, ce qui apporte un nouveau regard sur la vie politique. Dans le prolongement du numéro 75 de *Mots. Les langages du politique (Émotion dans les médias)* publié en 2004, on peut citer ici le colloque dirigé par Christian Delporte et Anne-Claude Ambroise-Rendu montrant comment l'indignation, relayée par les médias, contribue à fonder les identités collectives en termes moraux et politiques. Les historiens des médias travaillent en relation avec les chercheurs d'autres disciplines s'intéressant aux phénomènes médiatiques. Lorsque ceux-ci pointent l'émergence de phénomènes nouveaux, leur rôle est bien souvent de relativiser les émergences à l'aune du temps plus long. Ainsi, le travail de Claire Sécaïl sur la place des faits divers inscrit dans une nouvelle perspective les études sur la multiplication des reportages sur les violences du quotidien, qui ont marqué l'analyse de la campagne présidentielle de 2002. Publié en 2010 par les PUF, le *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine* permet de faire un bilan plus large de l'actualité de l'histoire. Les travaux mentionnés montrent que lorsque l'histoire culturelle prend bien en compte les médias, elle est précieuse à l'histoire des langages du politique. On peut donner l'exemple des recherches de Ludvine Bantigny sur la jeunesse des années cinquante et soixante et leurs apports sur l'évolution des modalités de la prise de parole politique de ces groupes. La rencontre qu'elle a organisée en 2009 avec Arnaud Baubérot (« Hériter en politique ») poursuit dans cette perspective, en revisitant la clé générationnelle pour jauger les entrées en politique⁵.

Institutionnalisée depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, l'histoire des médias est aujourd'hui intégrée dans le vaste chantier de l'histoire culturelle. Elle s'est ouverte à de nouveaux supports et privilégie une approche large articulant l'analyse des contenus et les études sur la transmission, la circulation et la réception. Pour Christian Delporte, la « notion même de culture médiatique, qui caractérise la période contemporaine, suppose de considérer le champ des médias comme un système de représentations nourri par des supports divers, concurrentiels, complémentaires [et] en constante mutation ». « Par rapport aux travaux spécialisés portant sur l'un ou l'autre support, l'histoire des médias met l'accent sur des phénomènes de convergence et de croisement médiatique en insistant sur leur fonction sociale et économique, ainsi

5. Les actes de cette journée n'étant pas publiés, on se reportera au site internet du Centre d'histoire de Sciences Po : http://centre-histoire.sciences-po.fr/centre/groupes/jeunes_et_jeunesse.html

que sur les représentations collectives qu'ils contribuent à échauffer»⁶. Les médias ne sont donc pas considérés comme de simples reflets ou miroirs des réalités sociales mais en ce qu'ils contribuent à forger l'identité des groupes, nourrissent leurs dynamiques et pèsent sur leurs transformations.

Références

- D'ALMEIDA F., 1995, *Images et propagande*, Paris, Casterman.
- AMBROISE-RENDU A.-C., DELPORTE C. éd., 2008, *L'indignation. Histoire d'une émotion politique et morale, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Nouveau monde.
- BALLE F., 1980, *Médias et société*, Paris, Montchrestien.
- BANTIGNY L., 2007, *Le plus bel âge ?*, Paris, Fayard.
- BÉLY L. éd., 2001, *L'information à l'époque moderne*, Actes du colloque de l'Association des historiens modernistes des universités, 1999, Paris, Presses de l'Université de Paris Sorbonne.
- BLANDIN C., 2007, *Le Figaro. Deux siècles d'histoire*, Paris, Armand Colin.
- BOURDON J., 1990, *Histoire de la télévision sous de Gaulle*, Paris, Economica.
- CHAUVEAU A., 1997, *L'audiovisuel en liberté? Histoire de la Haute autorité*, Paris, Presses de Sciences Po.
- DELPORTE C., 2007, *La France dans les yeux. Une histoire de la communication politique de 1930 à nos jours*, Paris, Flammarion.
- 2009, *Une histoire de la langue de bois*, Paris, Flammarion.
- DELPORTE C., MOLLIER J.-Y., SIRINELLI J.-F. éd., 2010, *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF.
- EVENO P., 2004, *Histoire du journal Le Monde (1944-2004)*, Paris, Albin Michel.
- GAUTHIER C., LESCOT D., VERAY L. éd., 2008, *Une guerre qui n'en finit pas. 1914-2008 à l'écran et sur scène*, Paris, Complexe.
- GERVEREAU L., 2003, *Histoire du visuel au XX^e siècle*, Paris, Le Seuil.
- JEANNENEY J.-N., 1996, *Une histoire des médias des origines à nos jours*, Paris, Le Seuil.
- JEANNENEY J.-N. éd., 1999, *L'Écho du siècle. Dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Paris, Hachette.
- JEANNENEY J.-N., SAUVAGE M., 1982, *Télévision, nouvelle mémoire. Les magazines de grand reportage*, Paris, Le Seuil-INA.
- MARTIN L., 2001, *Histoire du Canard enchaîné*, Paris, Flammarion.
- MISSIKA J.-L., WOLTON D., 1983, *La Folle du logis. La télévision dans les sociétés démocratiques*, Paris, Gallimard.
- MONTEBELLO F., 2005, *Le cinéma en France depuis les années 1930*, Paris, Armand Colin.
- RÉMOND R. éd., *Pour une histoire politique*, Paris, Le Seuil, 1988.
- SÉCAIL C., 2010, *Le crime à l'écran. Le fait divers criminel à la télévision française (1950-2010)*, Paris, Nouveau monde.

6. François Vallotton, « Culture médiatique », dans Delporte et al. éd., 2010, p. 219-223.